La mission lasallienne au Québec, 1837-2025 :

Un héritage d'épiphanie, d'éducation et d'espoir

La Salle
District of Eastern North America

DENA
Brothers of the Christian Schools

L'histoire de la mission lasallienne au Québec commence en 1837, année où des troubles politiques secouent le Bas-Canada et où les structures sociales sont mises à rude épreuve par des tensions culturelles, économiques et linguistiques. C'est dans ce contexte complexe que quatre Frères des Écoles chrétiennes font leur apparition. Le Frère Aidant et ses compagnons arrivent à Montréal à l'invitation et avec le soutien des Sulpiciens. Leur arrivée marque non seulement la première fondation lasallienne au Québec, mais aussi la première implantation permanente de l'Institut dans toute l'Amérique du Nord. Préfigurant la vocation permanente de l'Institut à « lire les signes des temps », les Frères s'enracinent là où l'Église a le plus besoin d'éducateurs capables d'apporter stabilité, structure et humanisme chrétien dans la vie des jeunes.

Ils arrivèrent à un moment de bouleversements considérables. L'année 1837 fut marquée dans le Bas-Canada par les rébellions des Patriotes, une période de troubles politiques alimentée par la frustration face à la gouvernance coloniale, les tensions culturelles entre la majorité canadienne-française et les élites britanniques, et le refus de Londres d'accorder des réformes démocratiques. Les affrontements entre les Patriotes et les forces britanniques à Saint-Denis, Saint-Charles et Saint-Eustache ont secoué la colonie et révélé de profondes inquiétudes quant à l'identité, la langue et l'avenir de la société catholique française. Dans ce contexte instable, en quête de stabilité, les Frères ont apporté une mission fondée sur l'éducation accessible, la formation morale et la communauté, offrant aux jeunes exactement le type de structure et d'espoir que l'époque exigeait.

Dès le début, la présence lasallienne au Québec a été façonnée par deux engagements étroitement liés : le service direct aux jeunes par le biais des écoles et la création d'une infrastructure éducative : livres, méthodes pédagogiques, communautés éducatives et environnements de formation, autant de structures qui contribueraient à façonner toute une société. Les premières écoles paroissiales de Montréal se sont rapidement développées pour former un réseau d'académies et d'œuvres éducatives. Au milieu du XIXe siècle, les Frères avaient fondé des écoles à Montréal, Québec, Trois-Rivières, Lachine, Ottawa et dans tout le corridor du Saint-Laurent. Leur rôle allait bien au-delà de l'enseignement. Ils sont devenus des leaders dans le domaine de l'édition scolaire, produisant des manuels, des catéchismes et des outils pédagogiques qui ont servi à des générations d'élèves canadiens-français. Des ouvrages tels que Histoire du Canada, écrits par les Frères des Écoles Chrétiennes, révèlent à quel point les Frères ont influencé l'identité intellectuelle du Canada français catholique.

Le début du XXe siècle est souvent considéré comme une sorte d'âge d'or lasallien au Québec. Les Frères jouaient un rôle majeur dans l'éducation, dirigeant de grands collèges classiques, des écoles paroissiales, des programmes techniques et des académies spécialisées. Les maisons de formation prospéraient. Les deux centres Mont-de-la-Salle à Montréal, puis à Laval, servaient de creusets pour la formation spirituelle, intellectuelle et pédagogique des Frères. Le complexe de Laval, construit entre 1914 et 1917, est devenu l'une des premières grandes structures en béton armé au Canada, rappelant que les Frères n'étaient pas seulement des éducateurs, mais aussi des bâtisseurs d'institutions qui ont façonné le paysage même de la vie urbaine et de banlieue au Québec.

Aucune figure ne symbolise mieux cette époque que le Frère Marie-Victorin (Conrad Kirouac, 1885-1944). Éducateur doué et naturaliste visionnaire, il est l'auteur de l'ouvrage monumental La flore laurentienne et a joué un rôle déterminant dans la création du Jardin botanique de Montréal. Sa vie représente la synthèse au cœur de la spiritualité lasallienne au Québec : une érudition rigoureuse, une foi profonde et un souci passionné de l'environnement humain et naturel. Il reste une icône culturelle du Québec, signe que le charisme lasallien ne se limite pas aux salles de classe, mais façonne le monde intellectuel et civique au sens large.

Cependant, le milieu du XXe siècle a également été marqué par des changements spectaculaires. La Révolution tranquille des années 1960 et la création d'un ministère provincial de l'Éducation en 1964 ont transformé le paysage éducatif québécois. Les écoles autrefois animées par des congrégations religieuses ont été intégrées dans un nouveau système laïc géré par l'État. Dans le même temps, l'aggiornamento de Vatican II a remodelé la vie religieuse dans le monde entier. Au Québec, comme ailleurs, les Frères ont connu un déclin marqué des vocations. Les grandes maisons de formation ont fermé leurs portes, les écoles ont changé d'identité et les Frères se sont retrouvés à la recherche de nouvelles façons d'exprimer leur charisme dans une société en rapide sécularisation.

Mais l'esprit lasallien n'a pas disparu. Au contraire, il s'est adapté, de manière créative, courageuse et en se recentrant sur les jeunes en marge de la société. Les Frères sont passés de la gestion de grandes écoles institutionnelles à la création de centres communautaires, de camps, de maisons de formation spirituelle et d'oeuvres pastorales, tous ancrés dans la vision durable de Saint Jean-Baptiste de La Salle : une éducation qui promeut la dignité humaine, la communauté et l'espoir.

Parmi ces nouvelles expressions, la Villa des Jeunes à Saint-Augustin-de-Desmaures, fondée en 1971, se distingue comme un phare. Accueillant entre 8 000 et 10 000 jeunes chaque année, la Villa propose des retraites, des formations au leadership et des expériences de formation holistique qui reflètent le meilleur de la tradition lasallienne. De même, le Camp De-La-Salle, le Centre Notre-Dame-de-la-Rouge et surtout le Centre Lasallien dans le quartier Saint-Michel de Montréal sont devenus des ministères essentiels. À lui seul, le Centre Lasallien accueille plus de 5 000 jeunes par an et environ 8 000 membres de la communauté chaque mois. Ces œuvres offrent un soutien scolaire, des programmes artistiques et scientifiques, des initiatives en matière de sécurité alimentaire et des services aux familles qui incarnent l'option préférentielle pour les pauvres qui définit aujourd'hui l'identité lasallienne.

L'évolution organisationnelle des Frères a reflété ce changement. En 1992, le District du Canada francophone a été officiellement créé, réunissant les Frères du Québec et d'Ottawa. Au début des années 2000, le District comptait près de 200 Frères. Il a simultanément mis en place de nouvelles structures telles que le Fonds de la Mission afin de soutenir et d'animer les ministères lasalliens à une époque où les partenaires laïcs portaient de plus en plus la mission.

Le District a également cultivé sa propre compréhension de lui-même et sa conscience historique. Le documentaire *Terre des Frères*, commandé par le Frère Visiteur Florent Gaudreault et le Conseil du District, propose un récit en cinq parties du parcours des Frères à travers les transformations culturelles du Québec : de l'héroïsme des débuts à l'épanouissement institutionnel, en passant par la crise, jusqu'à une nouvelle époque de mission partagée et de fidélité créative. Il témoigne d'un District qui connaît ses racines, honore ses pionniers et continue à discerner son avenir.

Aujourd'hui, en 2025, cette longue et riche histoire entre dans un nouveau chapitre. Le 6 janvier, jour de l'Épiphanie, le district du Canada francophone deviendra officiellement le Secteur du Québec du District de l'Est de l'Amérique du Nord (DENA). Le symbolisme est frappant : l'Épiphanie, la fête de la révélation, de la lumière guidant les chercheurs à travers de grandes distances, de l'hommage rendu à l'enfant Jésus qui rassemble tous les peuples. C'est un jour propice pour marquer une nouvelle unité au sein de notre district, une communion approfondie entre les Frères et leurs partenaires à travers de vastes cultures, langues et géographies, et une réaffirmation que la mission lasallienne au Québec ne prend pas fin, mais renaît dans un horizon plus large.

De 1837 à aujourd'hui, les Frères des Écoles chrétiennes du Québec ont vécu une histoire de courage, de créativité, d'adaptation et d'espoir. Ils ont éduqué des générations de jeunes Canadiens français, façonné le tissu intellectuel du Québec catholique, traversé avec fidélité les bouleversements culturels et réinventé leur mission pour une nouvelle ère. Alors que le Secteur du Québec de DENA voit le jour, il hérite non seulement d'un héritage d'écoles et d'oeuvres, mais aussi d'une tradition spirituelle enracinée dans la conviction inébranlable de saint Jean-Baptiste de La Salle : que l'œuvre de Dieu dans la vie des jeunes est une rencontre sacrée, une épiphanie continue de la grâce.

Et cette mission, pleine de lumière, de résilience et de promesses, se poursuit.